

PAS DE CONGRES!

Le gouvernement actuel n'est pas satisfait du Sénat. Cela se conçoit, puisque le Sénat l'a empêché de consommer deux incommensurables bévues : le don par trop généreux d'immenses champs d'or au syndicat Mann et Mackenzie et l'achat à sa double valeur du chemin de fer de Drummond.

L'or décidément ne coûte rien à nos ministres.

Le gouvernement ne peut donc pardonner au Sénat les deux signalés services qu'il lui a rendus. Aussi, étudie-t-il les moyens d'amoindrir l'action du Sénat dans la machine gouvernementale.

Mais ce n'est nullement cela que réclament ceux qui ne trouvent pas que le Sénat soit la perfection même.

Il n'y a pas, à vrai dire, d'ennemis du Sénat, mais il existe des ennemis du mode de recrutement des sénateurs, ce qui n'est pas du tout la même chose.

Où en serions-nous donc, s'il fallait, comme le demande le Premier Ministre, chaque fois que le Sénat pourra être en désaccord avec la chambre des députés, réunir en Congrès la chambre haute et la chambre basse ? Nous concédons que le fait ne devrait pas se présenter souvent, car un gouvernement n'a pas souvent un Yukon à offrir et un chemin de fer de Drummond à acheter ; cependant il peut arriver que le Sénat ne soit pas toujours disposé à emboîter le pas à un troupeau de moutons qui marchent docilement sous la houlette d'un berger ; il faudrait donc réunir le congrès.

Le congrès ne serait qu'une seule chambre, tandis que la Constitution en exige deux distinctes, séparées.

Oui. Mais on changerait la Constitution. C'est vrai, et la Constitution permettrait à un chef de parti

d'enlever la majorité, de se créer une majorité factice en noyant une petite majorité dans une grosse majorité.

Car, nous devons retenir ceci, le nombre des sénateurs ne serait pas changé, le nombre des députés pourrait rester ce qu'il est et même augmenter, que celui des sénateurs ne varierait pas. La lutte serait donc toujours inégale, la victoire restant au nombre, c'est à-dire à ceux qui répondent toujours amen chaque fois que le meneur du parti ouvre la bouche pour donner le mot d'ordre à son servile troupeau.

Autant décréter à l'avance que le Sénat ne compte pas et qu'il n'existe que pour la forme. Dites donc de suite que le Sénat vous gêne pour vos opérations futures et que, certains de ne pouvoir le supprimer, vous voulez l'annihiler.

On ne vous permettra pas plus son annihilation que sa suppression, soyez-en assurés, vous qui ne voulez aucun contrôle, aucun frein dans vos projets insensés.

C'est pour vous, c'est contre vous que la nécessité d'un Sénat libre, indépendant et puissant en même temps, se fait sentir, il faut donc qu'il subsiste sans pouvoir jamais être étouffé par le nombre de vos partisans.

Changez, modifiez tant qu'il vous plaira le mode de recrutement des sénateurs, la foule vous applaudira, surtout si vous parvenez à rendre le Sénat absolument indépendant des partis politiques.

Un savant naturaliste anglais, M. Lubbaet, à la fin d'une étude sur les araignées, établit cette chose stupéfiante : Si, toutes proportions gardées, un homme mangeait, en 24 heures, tout ce que mange une araignée, il devrait avaler la quantité de deux bœufs entiers, treize moutons, dix pains et quatre barils de poisson.